

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert MEMBREZ

Au Collège St-Charles de Porrentruy

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 315-319

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Au Collège St-Charles

de Porrentruy

Nos lecteurs se rappelleront peut-être que les « Echos de St-Maurice », qui sont l'écho de toute la famille de St-Maurice, où qu'en soient dispersés les membres, ont parlé longuement, en juillet-août 1931, de la Dédicace de l'église du Collège St-Charles de Porrentruy.

Maintenant que cette église a reçu sa décoration, il nous est agréable de pouvoir, grâce à l'obligeance de la « Bonne Presse du Jura », publier deux nouvelles illustrations. Elles compléteront celles que nous avons déjà publiées il y a quatre ans.

Cette décoration comprend un grand tableau couvrant le fond du chœur, dominant le maître-autel, deux autres tableaux au-dessus des petits autels, et le chemin de croix. Œuvre du peintre Marigliani, de Bergame, ces toiles furent posées vers la fin mai, et bénites par M. l'abbé Dr Membrez, révérend Curé-Doyen de Porrentruy ; le R. P. Siméon, capucin, a érigé canoniquement le chemin de croix.

Si le Collège contigu à cette chapelle est placé sous le patronage de S. Charles Borromée. Ste Thérèse de Lisieux est titulaire de la chapelle elle-même. S. Charles a cependant son autel, du côté de l'Epître, c'est-à-dire du côté où la chapelle touche le Collège ; de l'autre côté, l'autel parallèle est dédié à la Ste-Famille.

Mais laissons la parole à M. le Doyen Membrez : il a publié dans son bulletin paroissial une appréciation judicieuse de cette peinture, qui a été reproduite dans le bulletin officiel du Collège. M. Membrez est un familier des questions artistiques : c'est lui qui a construit, avec M. l'architecte Guyonnet, la belle église du Christ-Roi de Tavannes ; c'est lui aussi qui en a dit les beautés dans une plaquette publiée avec le concours de M. Jean-Bernard Bouvier.

Les nouvelles toiles de la chapelle de Ste-Thérèse dans lesquelles M. Marigliani, de l'Académie de Bergame, vient de mettre son autorité, son intelligence et son cœur d'apôtre, sont d'un fort heureux choix et d'une inspiration noble et pure.

Pour se rendre compte des nécessités au milieu desquelles travaillent les peintres et les décorateurs d'églises, il importe de remarquer que leur art, pour être complet, doit être soumis à l'architecture et la servir. Or, si nous admettons que la chapelle Ste-Thérèse est plutôt de style basilique modernisée, nous devons avouer en toute franchise que les peintures qui la décorent, d'inspiration classique, ne répondent pas exactement au cadre dans lequel elles sont situées. Mais nous nous empressons d'ajouter, toutefois, que, dans leur genre, ces compositions puisées aux vraies sources de l'art religieux, expriment le sentiment chrétien dans toute son élévation, dans toute sa grandeur, dans ses plus ardentes aspirations ; elles émeuvent l'âme, l'incitent à prier, et, partant, méritent notre admiration.

Il convient de nous arrêter d'abord à la magnifique apothéose de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui garnit l'abside de la chapelle, l'anime, l'illumine de son mouvement noble, vivant et majestueux.

Bien que ce ne soit pas surtout par la couleur qu'un peintre exprime sa pensée mais par la forme et les lignes, il faut reconnaître qu'ici les ressources du coloris donnent un charme particulier aux personnages et contribuent grandement à l'effet puissant de l'ensemble.

Dans cette toile d'une ordonnance majestueuse et d'une belle ampleur — nous aurions préféré, à vrai dire, une peinture « all'affresco » — le peintre a exprimé son style large et aisé, une technique approfondie du métier et un sens exercé des grandes décorations murales. L'intérêt de cette œuvre d'une grande pureté d'inspiration où l'artiste réussit à faire oublier son art et ses moyens pour saisir et émouvoir notre âme, consiste surtout dans le choix et le relief des figures, dans la vérité des détails, dans la distinction, la noblesse et le rythme qu'il donne à ses personnages.

Voyez plutôt l'attitude de sainte Thérèse ravie par l'intuition des choses célestes. Dans la limpidité de son regard brille comme un reflet du spectacle sublime qu'elle contemple, et elle nous fait participer à son extase. Quant aux religieuses et aux missionnaires, en prière et en admiration devant leur glorieuse patronne, ils respirent, drapés dans leur dignité, une atmosphère de paix et de piété, et contribuent à donner une auguste gravité à la composition harmonieuse de cette toile.

Le tableau de la Ste Famille, non seulement n'a rien de convenu malgré le thème maintes fois répété, mais on y trouve, sous le souffle de la pure inspiration, cette poésie silencieuse, discrète et profonde, cette fraîcheur d'orient, ce sentiment religieux à l'intensité paisible et rayonnante qui vous saisit de son impérieuse douceur. La figure de S. Joseph, puissante et sobre ; la Vierge, si délicate et si tendre, au visage un peu enfantin, jeune et frêle comme une fleur printanière ; l'Enfant-Dieu tout empreint d'une infinie candeur, qui semble quitter un instant

**Les peintures de Marigliani
à la chapelle Ste-Thérèse
du Collège St-Charles, Porrentruy**



l'intimité paternelle pour présenter au monde le signe de la Rédemption — n'est-il pas venu sur la terre avant tout pour le salut des hommes ? — nous enveloppent d'un charme divin qui nous pénètre jusqu'au fond de l'âme.

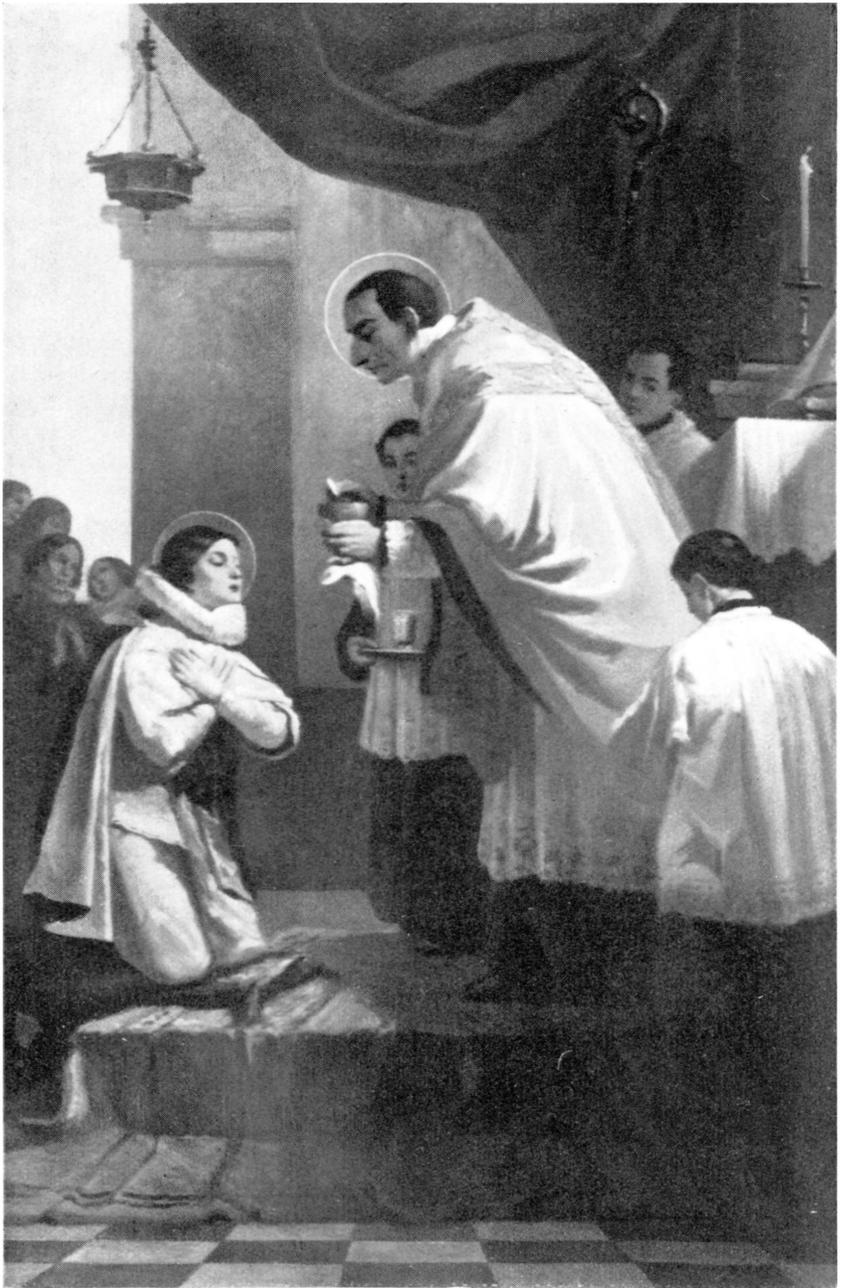
Bien peindre, c'est prier ! Voilà ce que nous redit le tableau de S. Charles Borromée, aux nuances fines et moelleuses, à la fraîcheur

du coloris, aux contrastes particulièrement frappants des ombres et de la lumière, tout inondé d'une douce clarté, reflet de la sainte Hostie ; S. Louis de Gonzague nous apparaît comme l'expression la plus pure de la piété sincère. Ici encore l'artiste nous révèle une grande élévation du sentiment chrétien, son sens délicat des couleurs et un accord savoureux des tons chauds et harmonieux.

Ces peintures, remarquables, ne sont-elles pas trois hymnes pieuses ? Symphonies sincèrement inspirées de la piété populaire, dans lesquelles l'auteur n'oublie pas le but principal auquel il tend, à savoir développer dans l'âme des fidèles les sentiments de foi et de piété.

Ces œuvres, d'une pureté idéale et mesurée, font plus, croyons-nous, que d'inviter à la prière : elles lui donnent des ailes ; d'ailleurs, M. Marigliani, qui est un grand chrétien, ne désire pas plus magnifique récompense de son effort où l'art ne se sépare pas de l'apostolat, lui dont toute la vie s'inspire des belles paroles d'Hippolyte Flandrin : « Mon Dieu, mon cœur a été ravi par la beauté des œuvres de vos mains, et je passerai ma vie à célébrer mon Maître. »

Dr Albert MEMBREZ



Saint Charles Borromée donne la communion à Saint Louis de Gonzague